

I'm not a bot





















## Résumé scène par scène les fausses confidences

Dorante se présente chez Mme Argante. Il s'entretient avec Dubois. Ensemble ils préparent un stratagème afin que le pauvre Dorante puisse séduire la noble Araminte : la jeune Marton servira à son insu d'entremetteuse. Grâce à elle, Dorante espère entrer comme intendant chez Araminte. La rivalité des deux femmes fera le reste. Scène III M. Remy, oncle de Dorante, discute avec son neveu : il souhaite marier Dorante à Marton. Scène IV Marton et Dorante sont présentés l'un à l'autre. M. Remy, avec le consentement de la jeune femme, décide de leur union. Scène V Une fois seuls, Dorante engage Marton à intercéder en sa faveur auprès d'Araminte. Scènes VI-VII Quand Araminte rencontre Dorante, le nouvel intendant recommandé par M. Remy, la jeune femme semble séduite. Scènes VIII-IX Arlequin, le valet d'Araminte, est placé au service de Dorante. Arlequin s'offusque : pourquoi servirait-il un homme qui est lui-même de basse condition ? Désormais complice, Arlequin sait tirer avantage de la situation. Il soudoie Dorante qui achète volontiers son silence. Scène X Mme Argante, la mère d'Araminte, sollicite l'aide de Dorante : un procès oppose sa fille et le comte Dorimont. Seul le mariage d'Araminte et du Comte pourra mettre un terme à cette querelle. Elle enjoint à Dorante de convaincre sa fille d'accepter l'alliance. Mais Dorante refuse. Scène XI C'est au tour de Marton de tenter d'infécher Dorante. Elle avoue que le Comte lui a promis une belle récompense en échange de son aide. Scène XII Araminte se confie à Dorante. Ce dernier lui dévoile les intentions de Mme d'Argante. L'honnêteté et le dévouement de Dorante bouleversent la jeune femme. Scènes XIII-XIV L'entretien des deux jeunes gens est interrompu par Dubois. Celui-ci souhaite s'entretenir avec Araminte : il lui confie les sentiments de Dorante à son égard. La jeune femme décide de garder Dorante à ses cotés, sans avouer les véritables raisons de cette décision. Scènes XV-XVI Araminte feint de congédier Dorante. Elle explique que le Comte lui a conseillé de prendre un de ses intendants. Dorante, accablé, tente de l'infécher. La jeune femme cède. Seul, Dorante jubile : tout semble se dérouler comme convenu. Scène XVII Conformément à sa ruse, Dubois révèle à Marton les sentiments de Dorante pour Araminte. En excitant la jalousie de Marton et d'Araminte, il espère voir la seconde se déclarer à Dorante. Acte II Scène I Afin de sonder le cœur de Dorante, Araminte feint de montrer quelques réticences à l'annulation du mariage. Dorante montre sa tristesse. Mais c'est au tour de Dorante de se jouer d'elle : le jeune homme feint de vouloir éloigner Dubois afin qu'il ne dénonce pas ses sentiments. Araminte s'y oppose. Scène II M. Remy parait : il exhorte Dorante à quitter les services d'Araminte. Une riche inconnue s'est éprise de lui et souhaite l'épouser. Dorante refuse, Araminte le défend. Elle se retire bouleversée. Scène III Marton s'imagine être la cause du refus de Dorante : elle lui dévoile son ardeur. Scène IV Le Comte sollicite l'aide de Marton : il l'enjoint à convaincre Dorante de lui apporter son aide contre une coquette somme d'argent. Marton refuse, plaidant le désintéressement de Dorante. Scènes V à VIII Un garçon se présente : il recherche un homme auquel il doit rendre un portrait de femme. Marton, qui s'imagine que l'homme en question est Dorante et qu'il s'agit de son portrait, se saisit du portait. Dorante ignore pourquoi on le cherche. Marton semble mystérieusement satisfaite. Les quiproquos ne cessent de s'accumuler. Scène IX Araminte s'enquière du portrait que l'on vient d'amener. Le Comte affirme ne pas en être le propriétaire, Marton annonce que le portrait est le sien et que le propriétaire est Dorante. Incrédule, Araminte demande à voir le portrait : elle découvre son visage. Confuse, Marton s'excuse. Les sentiments de Dorante pour Araminte sont dévoilés. Scène X Arlequin et Dubois se querellent. Mme Argante demande les explications de cette mésentente. Scène XI Mme Argante exhorte sa fille à interroger Dubois au sujet de Dorante qu'elle n'apprécie guère. Le Comte annonce sa décision d'abandonner le procès. Scène XII Dubois dissipe les malentendus : Dorante aime Araminte. Seules leurs positions sociales les séparent. Araminte doit pourtant renvoyer Dorante. A cette fin elle va lui tendre un piège et l'amener à avouer ses sentiments. Scènes XIII-XIV Araminte fait croire à Dorante qu'elle est résolue à épouser le Comte. Ensemble ils rédigent une lettre à l'intention du Comte. Mais Dorante n'avoue rien. Soudain Marton parait : elle avoue ses sentiments à Dorante et demande a ce qu'il consente à l'épouser. Scène XV La situation devenue inextricable contraint Dorante à faire des aveux : il admet aimer Araminte. Démentarée, Araminte congédie Dorante. Scènes XVI-XVII Araminte prétend à Dubois que Dorante n'a rien dit. Dubois et Dorante se donnent rendez-vous dans le jardin. Acte III Scène I Les deux complices échafaudent une nouvelle stratégie : Dorante donne une lettre à Arlequin qu'il devra apporter dans un autre quartier de la ville. Scène II Marton, qui souhaite en savoir davantage sur Dorante, interroge Dubois. Celui-ci l'invite à intercepter une lettre de Dorante. Scène III Arlequin parait. Il annonce que la lettre est aux mains de Marton qui s'est proposée pour la transmettre. Scènes IV-V Soucieuse de faire renvoyer Dorante, Mme d'Argante souhaite révéler publiquement les sentiments du jeune homme pour sa fille. Marton, Mme Argante et M. Remy attendent le retour de Dorante. Scènes VI-VII Araminte refuse le renvoi de Dorante. Sa mère fulmine. De rage elle avoue l'inaacceptable : Dorante aime sa fille. Dorante parait. Scène VIII Marton donne la lettre volée au Comte. Il lit à haute voix : Dorante avoue son amour pour Araminte et souhaite, après son renvoi, partir en voyage. La lettre est un tollé : Dorante est renvoyé, Araminte refuse toute visite. Scène IX Dubois, satisfait, avoue son rôle déterminant dans ce scandale. Araminte le chasse. Scènes X-XI Marton, rongée par la culpabilité, demande d'être congédiée. Araminte accepte de rencontrer Dorante une dernière fois. Scène XII Les deux jeunes gens sont bouleversés, Araminte cède : elle lui avoue son amour. Dorante confesse sa duplicité. Dubois et lui ont organisé cette machination. Tout est pardonné. Scène XIII Araminte éconduit définitivement le Comte. Elle souhaite épouser Dorante. Le Comte renonce au procès. Toutefois, Mme Argante ne saurait accepter une telle mésalliance. Tous quittent la scène. Seuls Dubois et Arlequins restent à plaisanter. Du même auteur Marivaux, L'Île des Esclaves, Scène 9 Marivaux, Le Jeu de l'amour et du hasard, Résumé Marivaux, L'Île des Esclaves, Scène 1 Marivaux, L'Îles des Esclaves, Scène 2 Marivaux, La Vie de Marianne, A l'Église, Extrait Marivaux, Le jeu de l'amour et du hasard, Acte III, Scène 2, Dialogue entre Dorante et Mario, Début à "que vous soyez le sien" Marivaux, L'Île de Esclaves, Scène 3 Marivaux, L'Île des Esclaves, Scène 6 Marivaux, L'Île des Esclaves, Résumé Pierrot d'Antoine Watteau Voici une fiche de lecture (résumé et analyse) des Fausses Confidences de Marivaux au programme du bac de français. Les Fausses Confidences, pièce écrite pour des comédiens italiens, rencontra un vif succès auprès du public et entra dès 1740 au répertoire de la Comédie-Italienne. Cette pièce qui mêle comédie d'intrigue, comédie de mœurs et comédie psychologique permet d'entrer de plain-pied dans le théâtre de Marivaux qui peint la surprise de l'amour et ses obstacles. Cette pièce permet également de découvrir le marivaudage, terme d'abord utilisé au XVIIIème siècle pour moquer le style de Marivaux jugé peu naturel et compliqué, mais qui prit peu à peu un sens positif pour désigner une écriture subtile, raffinée, mondaine et pleine de rebondissements. Les Fausses Confidences : analyse en vidéo Lectures linéaires des Fausses Confidences - Les Fausses confidences, acte 1 scène 2 Les Fausses confidences, acte 1 scène 14 Les Fausses confidences, acte II scène 10 Les Fausses confidences, acte II scène 13 Les Fausses confidences, acte II scène 1 Les Fausses confidences, acte III scène 8 Les Fausses confidences, acte III scène 9 Les Fausses confidences, acte III scène 12 Les Fausses confidences, acte III scène 13 Dissertation : Qui est Marivaux ? Né en 1688, Marivaux est célèbre pour son œuvre théâtrale qui dépeint la surprise de l'amour dans un style subtil, proche de la conversation mondaine, et que l'on appellera le marivaudage. Ses pièces les plus célèbres sont La Surprise de l'amour (1722), La Double Inconstance (1723). Le Jeu de l'amour et du hasard (1730) et Les Fausses Confidences (1737). Derrière la fine analyse psychologique du sentiment amoureux, Marivaux porte également dans ses pièces une réflexion sur les préjugés et la hiérarchie sociale, représentative de l'esprit des Lumières et particulièrement frappante dans L'île des esclaves (1725). Il a écrit également deux romans achevés, La Vie de Marianne et Le Paysan parvenu. Comment résumer Les Fausses Confidences ? @commentairecompose.fr Pour toi si tu études Les Fausses confidences au bac de français @ Mon #résumé express de la pièce pour te remettre en tête toutes les intrigues Retrouve ma vidéo complète avec mes explications sur le parcours sur mon site : #bacdefrancais #bacfrancais #lesfaussesconfidences #dissertation #révisions #studytok ♫ son original - Amélie Vioux | Bac de français L'acte I met en scène Dorante, un bourgeois ruiné mais sincèrement amoureux d'Araminte, une jeune veuve riche et belle. Dubois, ancien valet de Dorante passé au service d'Araminte, met au point un stratagème : il pousse Dorante à se faire engager comme intendant d'Araminte pour séduire la jeune femme. Mais Mme Argante, la mère d'Araminte, est furieuse : elle avait prévu d'engager un autre intendant susceptible de servir ses intérêts car elle souhaite marier sa fille au Comte Dorimont pour la faire entrer dans la noblesse. Quant à M. Rémy, l'oncle de Dorante, il conseille à son neveu d'épouser Marton, la servante d'Araminte. À la fin de l'acte I, Dubois se livre à la première fausse confiance essentielle de la pièce : il révèle à Araminte que Dorante est épris d'elle depuis plusieurs mois. Cette confiance n'est pas fausse en soi puisque Dorante aime réellement Araminte, mais elle l'est dans son intention car elle a pour but de tromper et manipuler la jeune femme. Araminte demande à Dubois de ne pas éventer ce secret. Dans l'acte II, Plusieurs rebondissements viennent complexifier l'intrigue menée de main de maître par le valet Dubois. Tout d'abord, Dorante reçoit une autre demande en mariage qu'il on devine manigancée par Dubois et qu'il refuse en arguant que son cœur est déjà pris. Marton s'imagine alors que Dorante est épris d'elle. Mais il n'en est rien. Un quiproquo s'ensuit autour d'un portrait apporté pour Dorante, qui se révèle être celui d'Araminte. La jeune veuve Araminte décide alors de piéger Dorante pour le pousser à révéler ses sentiments : elle lui fait croire qu'elle va épouser le Comte Dorimont. Dorante avoue aimer une femme mais ne révèle pas son nom. Dans l'acte III, Dubois s'arrange pour faire intercepter une lettre dans laquelle Dorante révèle sa passion pour Araminte. Dorante confesse alors son amour et dévoile à Araminte le stratagème mis en place par Dubois pour favoriser leur rapprochement. Araminte lui pardonne et renonce au mariage avec le Comte pour épouser Dorante. Dubois, qui a tiré toutes les ficelles de cette machination, triomphe. Quels sont les thèmes importants dans Les Fausses Confidences de Marivaux ? L'amour Dans Les Fausses Confidences, l'amour doit vaincre des obstacles extérieurs et des obstacles intérieurs. L'obstacle extérieur, ce sont les conventions sociales qui considèrent le mariage comme une affaire d'intérêt et non de sentiments. Ainsi, Dorante, même s'il est roturier comme Araminte, n'est pas un bon parti car il n'est pas fortuné. Le Comte, dont la fortune est certainement affaiblie, présente en revanche l'avantage d'élever socialement Araminte en la faisant accéder à la noblesse. L'amour doit également vaincre un obstacle intérieur : celui de l'amour-propre. Lorsque Araminte est surprise à la vue de Dorante (I, 6) et lui témoigne de nombreux égards (I, 7), le spectateur devine que la jeune femme éprouve de l'amour avant même qu'elle n'en ait pris conscience. Mais Araminte va devoir surmonter son embarras et vaincre son amour-propre en acceptant ses sentiments amoureux. Les conditions sociales À l'époque de Marivaux, la société est divisée en trois ordres : le clergé, la noblesse et le tiers état dont fait partie la bourgeoisie. Araminte appartient à la grande bourgeoisie des financiers et sa mère souhaite tirer profit de cette fortune pour la marier au Comte. Mais Araminte hésite et Mme Argante déplore qu'elle n'ait pas le sens du rang social : « le rang de comtesse ne la touche pas assez ; elle ne sent pas le désagrément qu'il n'y a de n'être qu'une bourgeoise » (Acte I, scène 10). Les autres personnages sont également considérés selon leur rang et leur fortune. Ainsi, Dorante est fils d'avocat, « un homme de très bonne famille » (L.7), mais il est ruiné. M. Rémy envisage donc de marier Dorante à Marton car cette dernière est l'héritière d'une vieille parente, jusqu'à ce qu'il lui préfère une veuve de 35 ans qui possède « trente mille livres de rente ». En montrant sur scène ces calculs intéressés, Marivaux dresse la satire d'une société obscurlée par l'argent et le rang social. Plus encore, il souligne que le mérite n'est pas lié au statut social. Ainsi, le valet Dubois, vif, intelligent et astucieux, est le seul à avoir une influence réelle sur le destin des personnages. Ce personnage du petit peuple parvient à manipuler et à dominer la haute bourgeoisie et l'aristocratie grâce à son ingéniosité et à sa connaissance des sentiments amoureux. La vérité Au début des Fausses Confidences, tout le monde est masqué : Dorante dissimule ses sentiments, Araminte tait son amour naissant pour Dorante et Dubois camoufle son stratagème. L'enjeu de la pièce est de faire émerger la vérité. Cette vérité affleure parfois, par exemple lorsque Araminte avoue son trouble dans des apartés (I,15). Mais elle est vite refoulée. C'est le procédé de la fausse confiance qui va obliger chacun à se démasquer et à se comporter en accord avec ses sentiments. Contre toute attente, le Comte, à la scène 13 de l'acte III, résume dans une brève et saisissante la vérité des sentiments : « J'ai deviné tout. Dorante n'est venu chez vous qu'à cause qu'il vous aimait : il vous a plu, vous voulez lui faire sa fortune ; voilà tout ce que vous allez dire. » Quelles sont les caractéristiques de l'écriture dans Les Fausses Confidences ? Les Fausses Confidences s'inscrivent dans la tradition de la comédie dont on retrouve de nombreux procédés. Madame Argante par exemple est un personnage ridicule et caricatural qui ressemble à une version féminine de M. Jourdain dans Le Bourgeois gentilhomme de Molière. Arlequin est un personnage traditionnel de la comedia dell'arte qui donne lieu à des scènes farcesques comme dans sa contation avec Dubois à la scène 10 de l'acte II : « Comme je te bâtonnerais, sans le respect de Madame ». Les quiproquos sont nombreux, par exemple lors de la confusion de Marton autour du portrait adressé à Dorante (II, 9). Mais le comique de Marivaux repose avant tout sur les jeux de langage et la double énonciation. Les Fausses confidences, acte III scène 12 Les Fausses confidences, acte III scène 13 Dissertation : Qui est Marivaux ? Né en 1688, Marivaux est célèbre pour son œuvre théâtrale qui dépeint la surprise de l'amour dans un style subtil, proche de la conversation mondaine, et que l'on appellera le marivaudage. Ses pièces les plus célèbres sont La Surprise de l'amour (1722), La Double Inconstance (1723), Le Jeu de l'amour et du hasard (1730) et Les Fausses Confidences (1737). Derrière la fine analyse psychologique du sentiment amoureux, Marivaux porte également dans ses pièces une réflexion sur les préjugés et la hiérarchie sociale, représentative de l'esprit des Lumières et particulièrement frappante dans L'île des esclaves (1725). Il a écrit également deux romans achevés, La Vie de Marianne et Le Paysan parvenu. Comment résumer Les Fausses Confidences ? @commentairecompose.fr Pour toi si tu études Les Fausses confidences au bac de français @ Mon #résumé express de la pièce pour te remettre en tête toutes les intrigues Retrouve ma vidéo complète avec mes explications sur le parcours sur mon site : #bacdefrancais #bacfrancais #lesfaussesconfidences #dissertation #révisions #studytok ♫ son original - Amélie Vioux | Bac de français L'acte I met en scène Dorante, un bourgeois ruiné mais sincèrement amoureux d'Araminte, une jeune veuve riche et belle. Dubois, ancien valet de Dorante passé au service d'Araminte, met au point un stratagème : il pousse Dorante à se faire engager comme intendant d'Araminte pour séduire la jeune femme. Mais Mme Argante, la mère d'Araminte, est furieuse : elle avait prévu d'engager un autre intendant susceptible de servir ses intérêts car elle souhaite marier sa fille au Comte Dorimont pour la faire entrer dans la noblesse. Quant à M. Rémy, l'oncle de Dorante, il conseille à son neveu d'épouser Marton, la servante d'Araminte. À la fin de l'acte I, Dubois se livre à la première fausse confiance essentielle de la pièce : il révèle à Araminte que Dorante est épris d'elle depuis plusieurs mois. Cette confiance n'est pas fausse en soi puisque Dorante aime réellement Araminte, mais elle l'est dans son intention car elle a pour but de tromper et manipuler la jeune femme. Araminte demande à Dubois de ne pas éventer ce secret. Dans l'acte II, Plusieurs rebondissements viennent complexifier l'intrigue menée de main de maître par le valet Dubois. Tout d'abord, Dorante reçoit une autre demande en mariage qu'il on devine manigancée par Dubois et qu'il refuse en arguant que son cœur est déjà pris. Marton s'imagine alors que Dorante est épris d'elle. Mais il n'en est rien. Un quiproquo s'ensuit autour d'un portrait apporté pour Dorante, qui se révèle être celui d'Araminte. La jeune veuve Araminte décide alors de piéger Dorante pour le pousser à révéler ses sentiments : elle lui fait croire qu'elle va épouser le Comte Dorimont. Dorante avoue aimer une femme mais ne révèle pas son nom. Dans l'acte III, Dubois s'arrange pour faire intercepter une lettre dans laquelle Dorante révèle sa passion pour Araminte. Dorante confesse alors son amour et dévoile à Araminte le stratagème mis en place par Dubois pour favoriser leur rapprochement. Araminte lui pardonne et renonce au mariage avec le Comte pour épouser Dorante. Dubois, qui a tiré toutes les ficelles de cette machination, triomphe. Quels sont les thèmes importants dans Les Fausses Confidences de Marivaux ? L'amour Dans Les Fausses Confidences, l'amour doit vaincre des obstacles extérieurs et des obstacles intérieurs. L'obstacle extérieur, ce sont les conventions sociales qui considèrent le mariage comme une affaire d'intérêt et non de sentiments. Ainsi, Dorante, même s'il est roturier comme Araminte, n'est pas un bon parti car il n'est pas fortuné. Le Comte, dont la fortune est certainement affaiblie, présente en revanche l'avantage d'élever socialement Araminte en la faisant accéder à la noblesse. L'amour doit également vaincre un obstacle intérieur : celui de l'amour-propre. Lorsque Araminte est surprise à la vue de Dorante (I, 6) et lui témoigne de nombreux égards (I, 7), le spectateur devine que la jeune femme éprouve de l'amour avant même qu'elle n'en ait pris conscience. Mais Araminte va devoir surmonter son embarras et vaincre son amour-propre en acceptant ses sentiments amoureux. Les conditions sociales À l'époque de Marivaux, la société est divisée en trois ordres : le clergé, la noblesse et le tiers état dont fait partie la bourgeoisie. Araminte appartient à la grande bourgeoisie des financiers et sa mère souhaite tirer profit de cette fortune pour la marier au Comte. Mais Araminte hésite et Mme Argante déplore qu'elle n'ait pas le sens du rang social : « le rang de comtesse ne la touche pas assez ; elle ne sent pas le désagrément qu'il n'y a de n'être qu'une bourgeoise » (Acte I, scène 10). Les autres personnages sont également considérés selon leur rang et leur fortune. Ainsi, Dorante est fils d'avocat, « un homme de très bonne famille » (L.7), mais il est ruiné. M. Rémy envisage donc de marier Dorante à Marton car cette dernière est l'héritière d'une vieille parente, jusqu'à ce qu'il lui préfère une veuve de 35 ans qui possède « trente mille livres de rente ». En montrant sur scène ces calculs intéressés, Marivaux dresse la satire d'une société obscurlée par l'argent et le rang social. Plus encore, il souligne que le mérite n'est pas lié au statut social. Ainsi, le valet Dubois, vif, intelligent et astucieux, est le seul à avoir une influence réelle sur le destin des personnages. Ce personnage du petit peuple parvient à manipuler et à dominer la haute bourgeoisie et l'aristocratie grâce à son ingéniosité et à sa connaissance des sentiments amoureux. La vérité Au début des Fausses Confidences, tout le monde est masqué : Dorante dissimule ses sentiments, Araminte tait son amour naissant pour Dorante et Dubois camoufle son stratagème. L'enjeu de la pièce est de faire émerger la vérité. Cette vérité affleure parfois, par exemple lorsque Araminte avoue son trouble dans des apartés (I,15). Mais elle est vite refoulée. C'est le procédé de la fausse confiance qui va obliger chacun à se démasquer et à se comporter en accord avec ses sentiments. Contre toute attente, le Comte, à la scène 13 de l'acte III, résume dans une brève et saisissante la vérité des sentiments : « J'ai deviné tout. Dorante n'est venu chez vous qu'à cause qu'il vous aimait : il vous a plu, vous voulez lui faire sa fortune ; voilà tout ce que vous allez dire. » Quelles sont les caractéristiques de l'écriture dans Les Fausses Confidences ? Les Fausses Confidences s'inscrivent dans la tradition de la comédie dont on retrouve de nombreux procédés. Madame Argante par exemple est un personnage ridicule et caricatural qui ressemble à une version féminine de M. Jourdain dans Le Bourgeois gentilhomme de Molière. Arlequin est un personnage traditionnel de la comedia dell'arte qui donne lieu à des scènes farcesques comme dans sa contation avec Dubois à la scène 10 de l'acte II : « Comme je te bâtonnerais, sans le respect de Madame ». Les quiproquos sont nombreux, par exemple lors de la confusion de Marton autour du portrait adressé à Dorante (II, 9). Mais le comique de Marivaux repose avant tout sur les jeux de langage et la double énonciation. Les Fausses confidences, acte III scène 12 Les Fausses confidences, acte III scène 13 Dissertation : Qui est Marivaux ? Né en 1688, Marivaux est célèbre pour son œuvre théâtrale qui dépeint la surprise de l'amour dans un style subtil, proche de la conversation mondaine, et que l'on appellera le marivaudage. Ses pièces les plus célèbres sont La Surprise de l'amour (1722), La Double Inconstance (1723), Le Jeu de l'amour et du hasard (1730) et Les Fausses Confidences (1737). Derrière la fine analyse psychologique du sentiment amoureux, Marivaux porte également dans ses pièces une réflexion sur les préjugés et la hiérarchie sociale, représentative de l'esprit des Lumières et particulièrement frappante dans L'île des esclaves (1725). Il a écrit également deux romans achevés, La Vie de Marianne et Le Paysan parvenu. Comment résumer Les Fausses Confidences ? @commentairecompose.fr Pour toi si tu études Les Fausses confidences au bac de français @ Mon #résumé express de la pièce pour te remettre en tête toutes les intrigues Retrouve ma vidéo complète avec mes explications sur le parcours sur mon site : #bacdefrancais #bacfrancais #lesfaussesconfidences #dissertation #révisions #studytok ♫ son original - Amélie Vioux | Bac de français L'acte I met en scène Dorante, un bourgeois ruiné mais sincèrement amoureux d'Araminte, une jeune veuve riche et belle. Dubois, ancien valet de Dorante passé au service d'Araminte, met au point un stratagème : il pousse Dorante à se faire engager comme intendant d'Araminte pour séduire la jeune femme. Mais Mme Argante, la mère d'Araminte, est furieuse : elle avait prévu d'engager un autre intendant susceptible de servir ses intérêts car elle souhaite marier sa fille au Comte Dorimont pour la faire entrer dans la noblesse. Quant à M. Rémy, l'oncle de Dorante, il conseille à son neveu d'épouser Marton, la servante d'Araminte. À la fin de l'acte I, Dubois se livre à la première fausse confiance essentielle de la pièce : il révèle à Araminte que Dorante est épris d'elle depuis plusieurs mois. Cette confiance n'est pas fausse en soi puisque Dorante aime réellement Araminte, mais elle l'est dans son intention car elle a pour but de tromper et manipuler la jeune femme. Araminte demande à Dubois de ne pas éventer ce secret. Dans l'acte II, Plusieurs rebondissements viennent complexifier l'intrigue menée de main de maître par le valet Dubois. Tout d'abord, Dorante reçoit une autre demande en mariage qu'il on devine manigancée par Dubois et qu'il refuse en arguant que son cœur est déjà pris. Marton s'imagine alors que Dorante est épris d'elle. Mais il n'en est rien. Un quiproquo s'ensuit autour d'un portrait apporté pour Dorante, qui se révèle être celui d'Araminte. La jeune veuve Araminte décide alors de piéger Dorante pour le pousser à révéler ses sentiments : elle lui fait croire qu'elle va épouser le Comte Dorimont. Dorante avoue aimer une femme mais ne révèle pas son nom. Dans l'acte III, Dubois s'arrange pour faire intercepter une lettre dans laquelle Dorante révèle sa passion pour Araminte. Dorante confesse alors son amour et dévoile à Araminte le stratagème mis en place par Dubois pour favoriser leur rapprochement. Araminte lui pardonne et renonce au mariage avec le Comte pour épouser Dorante. Dubois, qui a tiré toutes les ficelles de cette machination, triomphe. Quels sont les thèmes importants dans Les Fausses Confidences de Marivaux ? L'amour Dans Les Fausses Confidences, l'amour doit vaincre des obstacles extérieurs et des obstacles intérieurs. L'obstacle extérieur, ce sont les conventions sociales qui considèrent le mariage comme une affaire d'intérêt et non de sentiments. Ainsi, Dorante, même s'il est roturier comme Araminte, n'est pas un bon parti car il n'est pas fortuné. Le Comte, dont la fortune est certainement affaiblie, présente en revanche l'avantage d'élever socialement Araminte en la faisant accéder à la noblesse. L'amour doit également vaincre un obstacle intérieur : celui de l'amour-propre. Lorsque Araminte est surprise à la vue de Dorante (I, 6) et lui témoigne de nombreux égards (I, 7), le spectateur devine que la jeune femme éprouve de l'amour avant même qu'elle n'en ait pris conscience. Mais Araminte va devoir surmonter son embarras et vaincre son amour-propre en acceptant ses sentiments amoureux. Les conditions sociales À l'époque de Marivaux, la société est divisée en trois ordres : le clergé, la noblesse et le tiers état dont fait partie la bourgeoisie. Araminte appartient à la grande bourgeoisie des financiers et sa mère souhaite tirer profit de cette fortune pour la marier au Comte. Mais Araminte hésite et Mme Argante déplore qu'elle n'ait pas le sens du rang social : « le rang de comtesse ne la touche pas assez ; elle ne sent pas le désagrément qu'il n'y a de n'être qu'une bourgeoise » (Acte I, scène 10). Les autres personnages sont également considérés selon leur rang et leur fortune. Ainsi, Dorante est fils d'avocat, « un homme de très bonne famille » (L.7), mais il est ruiné. M. Rémy envisage donc de marier Dorante à Marton car cette dernière est l'héritière d'une vieille parente, jusqu'à ce qu'il lui préfère une veuve de 35 ans qui possède « trente mille livres de rente ». En montrant sur scène ces calculs intéressés, Marivaux dresse la satire d'une société obscurlée par l'argent et le rang social. Plus encore, il souligne que le mérite n'est pas lié au statut social. Ainsi, le valet Dubois, vif, intelligent et astucieux, est le seul à avoir une influence réelle sur le destin des personnages. Ce personnage du petit peuple parvient à manipuler et à dominer la haute bourgeoisie et l'aristocratie grâce à son ingéniosité et à sa connaissance des sentiments amoureux. La vérité Au début des Fausses Confidences, tout le monde est masqué : Dorante dissimule ses sentiments, Araminte tait son amour naissant pour Dorante et Dubois camoufle son stratagème. L'enjeu de la pièce est de faire émerger la vérité. Cette vérité affleure parfois, par exemple lorsque Araminte avoue son trouble dans des apartés (I,15). Mais elle est vite refoulée. C'est le procédé de la fausse confiance qui va obliger chacun à se démasquer et à se comporter en accord avec ses sentiments. Contre toute attente, le Comte, à la scène 13 de l'acte III, résume dans une brève et saisissante la vérité des sentiments : « J'ai deviné tout. Dorante n'est venu chez vous qu'à cause qu'il vous aimait : il vous a plu, vous voulez lui faire sa fortune ; voilà tout ce que vous allez dire. » Quelles sont les caractéristiques de l'écriture dans Les Fausses Confidences ? Les Fausses Confidences s'inscrivent dans la tradition de la comédie dont on retrouve de nombreux procédés. Madame Argante par exemple est un personnage ridicule et caricatural qui ressemble à une version féminine de M. Jourdain dans Le Bourgeois gentilhomme de Molière. Arlequin est un personnage traditionnel de la comedia dell'arte qui donne lieu à des scènes farcesques comme dans sa contation avec Dubois à la scène 10 de l'acte II : « Comme je te bâtonnerais, sans le respect de Madame ». Les quiproquos sont nombreux, par exemple lors de la confusion de Marton autour du portrait adressé à Dorante (II, 9). Mais le comique de Marivaux repose avant tout sur les jeux de langage et la double énonciation. Les Fausses confidences, acte III scène 12 Les Fausses confidences, acte III scène 13 Dissertation : Qui est Marivaux ? Né en 1688, Marivaux est célèbre pour son œuvre théâtrale qui dépeint la surprise de l'amour dans un style subtil, proche de la conversation mondaine, et que l'on appellera le marivaudage. Ses pièces les plus célèbres sont La Surprise de l'amour (1722), La Double Inconstance (1723), Le Jeu de l'amour et du hasard (1730) et Les Fausses Confidences (1737). Derrière la fine analyse psychologique du sentiment amoureux, Marivaux porte également dans ses pièces une réflexion sur les préjugés et la hiérarchie sociale, représentative de l'esprit des Lumières et particulièrement frappante dans L'île des esclaves (1725). Il a écrit également deux romans achevés, La Vie de Marianne et Le Paysan parvenu. Comment résumer Les Fausses Confidences ? @commentairecompose.fr Pour toi si tu études Les Fausses confidences au bac de français @ Mon #résumé express de la pièce pour te remettre en tête toutes les intrigues Retrouve ma vidéo complète avec mes explications sur le parcours sur mon site : #bacdefrancais #bacfrancais #lesfaussesconfidences #dissertation #révisions #studytok ♫ son original - Amélie Vioux | Bac de français L'acte I met en scène Dorante, un bourgeois ruiné mais sincèrement amoureux d'Araminte, une jeune veuve riche et belle. Dubois, ancien valet de Dorante passé au service d'Araminte, met au point un stratagème : il pousse Dorante à se faire engager comme intendant d'Araminte pour séduire la jeune femme. Mais Mme Argante, la mère d'Araminte, est furieuse : elle avait prévu d'engager un autre intendant susceptible de servir ses intérêts car elle souhaite marier sa fille au Comte Dorimont pour la faire entrer dans la noblesse. Quant à M. Rémy, l'oncle de Dorante, il conseille à son neveu d'épouser Marton, la servante d'Araminte. À la fin de l'acte I, Dubois se livre à la première fausse confiance essentielle de la pièce : il révèle à Araminte que Dorante est épris d'elle depuis plusieurs mois. Cette confiance n'est pas fausse en soi puisque Dorante aime réellement Araminte, mais elle l'est dans son intention car elle a pour but de tromper et manipuler la jeune femme. Araminte demande à Dubois de ne pas éventer ce secret. Dans l'acte II, Plusieurs rebondissements viennent complexifier l'intrigue menée de main de maître par le valet Dubois. Tout d'abord, Dorante reçoit une autre demande en mariage qu'il on devine manigancée par Dubois et qu'il refuse en arguant que son cœur est déjà pris. Marton s'imagine alors que Dorante est épris d'elle. Mais il n'en est rien. Un quiproquo s'ensuit autour d'un portrait apporté pour Dorante, qui se révèle être celui d'Araminte. La jeune veuve Araminte décide alors de piéger Dorante pour le pousser à révéler ses sentiments : elle lui fait croire qu'elle va épouser le Comte Dorimont. Dorante avoue aimer une femme mais ne révèle pas son nom. Dans l'acte III, Dubois s'arrange pour faire intercepter une lettre dans laquelle Dorante révèle sa passion pour Araminte. Dorante confesse alors son amour et dévoile à Araminte le stratagème mis en place par Dubois pour favoriser leur rapprochement. Araminte lui pardonne et renonce au mariage avec le Comte pour épouser Dorante. Dubois, qui a tiré toutes les ficelles de cette machination, triomphe. Quels sont les thèmes importants dans Les Fausses Confidences de Marivaux ? L'amour Dans Les Fausses Confidences, l'amour doit vaincre des obstacles extérieurs et des obstacles intérieurs. L'obstacle extérieur, ce sont les conventions sociales qui considèrent le mariage comme une affaire d'intérêt et non de sentiments. Ainsi, Dorante, même s'il est roturier comme Araminte, n'est pas un bon parti car il n'est pas fortuné. Le Comte, dont la fortune est certainement affaiblie, présente en revanche l'avantage d'élever socialement Araminte en la faisant accéder à la noblesse. L'amour doit également vaincre un obstacle intérieur : celui de l'amour-propre. Lorsque Araminte est surprise à la vue de Dorante (I, 6) et lui témoigne de nombreux égards (I, 7), le spectateur devine que la jeune femme éprouve de l'amour avant même qu'elle n'en ait pris conscience. Mais Araminte va devoir surmonter son embarras et vaincre son amour-propre en acceptant ses sentiments amoureux. Les conditions sociales À l'époque de Marivaux, la société est divisée en trois ordres : le clergé, la noblesse et le tiers état dont fait partie la bourgeoisie. Araminte appartient à la grande bourgeoisie des financiers et sa mère souhaite tirer profit de cette fortune pour la marier au Comte. Mais Araminte hésite et Mme Argante déplore qu'elle n'ait pas le sens du rang social : « le rang de comtesse ne la touche pas assez ; elle ne sent pas le désagrément qu'il n'y a de n'être qu'une bourgeoise » (Acte I, scène 10). Les autres personnages sont également considérés selon leur rang et leur fortune. Ainsi, Dorante est fils d'avocat, « un homme de très bonne famille » (L.7), mais il est ruiné. M. Rémy envisage donc de marier Dorante à Marton car cette dernière est l'héritière d'une vieille parente, jusqu'à ce qu'il lui préfère une veuve de 35 ans qui possède « trente mille livres de rente ». En montrant sur scène ces calculs intéressés, Marivaux dresse la satire d'une société obscurlée par l'argent et le rang social. Plus encore, il souligne que le mérite n'est pas lié au statut social. Ainsi, le valet Dubois, vif, intelligent et astucieux, est le seul à avoir une influence réelle sur le destin des personnages. Ce personnage du petit peuple parvient à manipuler et à dominer la haute bourgeoisie et l'aristocratie grâce à son ingéniosité et à sa connaissance des sentiments amoureux. La vérité Au début des Fausses Confidences, tout le monde est masqué : Dorante dissimule ses sentiments, Araminte tait son amour naissant pour Dorante et Dubois camoufle son stratagème. L'enjeu de la pièce est de faire émerger la vérité. Cette vérité affleure parfois, par exemple lorsque Araminte avoue son trouble dans des apartés (I,15). Mais elle est vite refoulée. C'est le procédé de la fausse confiance qui va obliger chacun à se démasquer et à se comporter en accord avec ses sentiments. Contre toute attente, le Comte, à la scène 13 de l'acte III, résume dans une brève et saisissante la vérité des sentiments : « J'ai deviné tout. Dorante n'est venu chez vous qu'à cause qu'il vous aimait : il vous a plu, vous voulez lui faire sa fortune ; voilà tout ce que vous allez dire. » Quelles sont les caractéristiques de l'écriture dans Les Fausses Confidences ? Les Fausses Confidences s'inscrivent dans la tradition de la comédie dont on retrouve de nombreux procédés. Madame Argante par exemple est un personnage ridicule et caricatural qui ressemble à une version féminine de M. Jourdain dans Le Bourgeois gentilhomme de Molière. Arlequin est un personnage traditionnel de la comedia dell'arte qui donne lieu à des scènes farcesques comme dans sa contation avec Dubois à la scène 10 de l'acte II : « Comme je te bâtonnerais, sans le respect de Madame ». Les quiproquos sont nombreux, par exemple lors de la confusion de Marton autour du portrait adressé à Dorante (II, 9). Mais le comique de Marivaux repose avant tout sur les jeux de langage et la double énonciation. Les Fausses confidences, acte III scène 12 Les Fausses confidences, acte III scène 13 Dissertation : Qui est Marivaux ? Né en 1688, Marivaux est célèbre pour son œuvre théâtrale qui dépeint la surprise de l'amour dans un style subtil, proche de la conversation mondaine, et que l'on appellera le marivaudage. Ses pièces les plus célèbres sont La Surprise de l'amour (1722), La Double Inconstance (1723), Le Jeu de l'amour et du hasard (1730) et Les Fausses Confidences (1737). Derrière la fine analyse psychologique du sentiment amoureux, Marivaux porte également dans ses pièces une réflexion sur les préjugés et la hiérarchie sociale, représentative de l'esprit des Lumières et particulièrement frappante dans L'île des esclaves (1725). Il a écrit également deux romans achevés, La Vie de Marianne et Le Paysan parvenu. Comment résumer Les Fausses Confidences ? @commentairecompose.fr Pour toi si tu études Les Fausses confidences au bac de français @ Mon #résumé express de la pièce pour te remettre en tête toutes les intrigues Retrouve ma vidéo complète avec mes explications sur le parcours sur mon site : #bacdefrancais #bacfrancais #lesfaussesconfidences #dissertation #révisions #studytok ♫ son original - Amélie Vioux | Bac de français L'acte I met en scène Dorante, un bourgeois ruiné mais sincèrement amoureux d'Araminte, une jeune veuve riche et belle. Dubois, ancien valet de Dorante passé au service d'Araminte, met au point un stratagème : il pousse Dorante à se faire engager comme intendant d'Araminte pour séduire la jeune femme. Mais Mme Argante, la mère d'Araminte, est furieuse : elle avait prévu d'engager un autre intendant susceptible de servir ses intérêts car elle souhaite marier sa fille au Comte Dorimont pour la faire entrer dans la noblesse. Quant à M. Rémy, l'oncle de Dorante, il conseille à son neveu d'épouser Marton, la servante d'Araminte. À la fin de l'acte I, Dubois se livre à la première fausse confiance essentielle de la pièce : il révèle à Araminte que Dorante est épris d'elle depuis plusieurs mois. Cette confiance n'est pas fausse en soi puisque Dorante aime réellement Araminte, mais elle l'est dans son intention car elle a pour but de tromper et manipuler la jeune femme. Araminte demande à Dubois de ne pas éventer ce secret. Dans l'acte II, Plusieurs rebondissements viennent complexifier l'intrigue menée de main de maître par le valet Dubois. Tout d'abord, Dorante reçoit une autre demande en mariage qu'il on devine manigancée par Dubois et qu'il refuse en arguant que son cœur est déjà pris. Marton s'imagine alors que Dorante est épris d'elle. Mais il n'en est rien. Un quiproquo s'ensuit autour d'un portrait apporté pour Dorante, qui se révèle être celui d'Araminte. La jeune veuve Araminte décide alors de piéger Dorante pour le pousser à révéler ses sentiments : elle lui fait croire qu'elle va épouser le Comte Dorimont. Dorante avoue aimer une femme mais ne révèle pas son nom. Dans l'acte III, Dubois s'arrange pour faire intercepter une lettre dans laquelle Dorante révèle sa passion pour Araminte. Dorante confesse alors son amour et dévoile à Araminte le stratagème mis en place par Dubois pour favoriser leur rapprochement. Araminte lui pardonne et renonce au mariage avec le Comte pour épouser Dorante. Dubois, qui a tiré toutes les ficelles de cette machination, triomphe. Quels sont les thèmes importants dans Les Fausses Confidences de Marivaux ? L'amour Dans Les Fausses Confidences, l'amour doit vaincre des obstacles extérieurs et des obstacles intérieurs. L'obstacle extérieur, ce sont les conventions sociales qui considèrent le mariage comme une affaire d'intérêt et non de sentiments. Ainsi, Dorante, même s'il est roturier comme Araminte, n'est pas un bon parti car il n'est pas fortuné. Le Comte, dont la fortune est certainement affaiblie, présente en revanche l'avantage d'élever socialement Araminte en la faisant accéder à la noblesse. L'amour doit également vaincre un obstacle intérieur : celui de l'amour-propre. Lorsque Araminte est surprise à la vue de Dorante (I, 6) et lui témoigne de nombreux égards (I, 7), le spectateur devine que la jeune femme éprouve de l'amour avant même qu'elle n'en ait pris conscience. Mais Araminte va devoir surmonter son embarras et vaincre son amour-propre en acceptant ses sentiments amoureux. Les conditions sociales À l'époque de Marivaux, la société est divisée en trois ordres : le clergé, la noblesse et le tiers état dont fait partie la bourgeoisie. Araminte appartient à la grande bourgeoisie des financiers et sa mère souhaite tirer profit de cette fortune pour la marier au Comte. Mais Araminte hésite et Mme Argante déplore qu'elle n'ait pas le sens du rang social : « le rang de comtesse ne la touche pas assez ; elle ne sent pas le désagrément qu'il n'y a de n'être qu'une bourgeoise » (Acte I, scène 10). Les autres personnages sont également considérés selon leur rang et leur fortune. Ainsi, Dorante est fils d'avocat, « un homme de très bonne famille » (L.7), mais il est ruiné. M. Rémy envisage donc de marier Dorante à Marton car cette dernière est l'héritière d'une vieille parente, jusqu'à ce qu'il lui préfère une veuve de 35 ans qui possède « trente mille livres de rente ». En montrant sur scène ces calculs intéressés, Marivaux dresse la satire d'une société obscurlée par l'argent et le rang social. Plus encore, il souligne que le mérite n'est pas lié au statut social. Ainsi, le valet Dubois, vif, intelligent et astucieux, est le seul à avoir une influence réelle sur le destin des personnages. Ce personnage du petit peuple parvient à manipuler et à dominer la haute bourgeoisie et l'aristocratie grâce à son ingéniosité et à sa connaissance des sentiments amoureux. La vérité Au début des Fausses Confidences, tout le monde est masqué : Dorante dissimule ses sentiments, Araminte tait son amour naissant pour Dorante et Dubois camoufle son stratagème. L'enjeu de la pièce est de faire émerger la vérité. Cette vérité affleure parfois, par exemple lorsque Araminte avoue son trouble dans des apartés (I,15). Mais elle est vite refoulée. C'est le procédé de la fausse confiance qui va obliger chacun à se démasquer et à se comporter en accord avec ses sentiments. Contre toute attente, le Comte, à la scène 13 de l'acte III, résume dans une brève et saisissante la vérité des sentiments : « J'ai deviné tout. Dorante n'est venu chez vous qu'à cause qu'il vous aimait : il vous a plu, vous voulez lui faire sa fortune ; voilà tout ce que vous allez dire. » Quelles sont les caractéristiques de l'écriture dans Les Fausses Confidences ? Les Fausses Confidences s'inscrivent dans la tradition de la comédie dont on retrouve de nombreux procédés. Madame Argante par exemple est un personnage ridicule et caricatural qui ressemble